

**LearnLink**

# **Ghana**

**Connexion  
au Centre  
du Monde**

*Rapport de Pays*

Automne 1999

**A**vec le méridien de Greenwich et l'Equateur se croisant dans sa côte au Sud, le Ghana est – géographiquement parlant – le pays le plus au centre du monde.

Le climat tropical et chaud du Ghana s'accompagne de sa réputation comme étant l'un des pays les plus accueillants en Afrique de l'Ouest et son rythme de vie est décrit comme décontracté et civilisé. Malgré cinq siècles de colonisation européenne, quand ces vastes richesses minérales ont été mises à sac et ses habitants réduits au rang d'esclaves, l'ancienne culture du Ghana marquée par ses rois, ses traditions sociales et artistiques et même son or, ses diamants et son cacao ont survécu. La Côte de l'Or, tel qu'on connaissait la région pendant la période coloniale, a adopté le nom de Ghana en 1957, quand le pays est devenu la première nation noire en Afrique subsaharienne à accéder à l'Indépendance.

De nos jours, le Ghana est un pays de l'Afrique de l'Ouest comptant environ 20 millions d'habitants, avec une économie traversant des difficultés et un premier mouvement vers la démocratie, encouragé par la nomination de Kofi Annan, un fils du pays, au rang de Secrétaire général des Nations Unies. Dans sa forêt vierge, ses savanes et ses eaux du littoral, la plupart des Ghanéens vivent encore de l'agriculture, de la pêche et des activités minières. Mais le chômage est élevé et l'économie est freinée par un taux d'inflation allant jusqu'à 20%. La moitié de la population du Ghana ayant moins de 20 ans, et vu que le taux d'alphabétisation et d'exode rural est en train d'augmenter, les jeunes sont à la recherche de nouvelles possibilités d'exploiter leurs talents et leurs ambitions.

## **Les CAC offrent de nouvelles possibilités**

*Ma vie a entièrement changé d'un monde inconnu à un monde connu.*

*Lettre à Jonnie Akakpo de Comfort Awuah*

Madame Awuah, volontaire au Centre d'Apprentissage communautaire (CAC) à Kumasi, se fait l'écho des sentiments d'un grand nombre des membres du personnel et organisateurs des trois CAC que Jonnie Akakpo a créé au Ghana par le biais du projet LearnLink.

Jusqu'à récemment, l'accès était très limité aux ordinateurs et à l'Internet au Ghana. L'accès public se limitait à Accra, la capitale, où quelques laboratoires d'ordinateurs mal équipés soutenus par la communauté internationale des bailleurs de fonds étaient disponibles. Grâce aux efforts incessants d'Akakpo, des centaines de personnes dans trois villes ghanéennes sont à présent introduites à la communication électronique et ont accès au monde au-delà de leur horizon immédiat.

Selon Akakpo, « l'intérêt que suscite l'Internet croît à une vitesse astronomique que l'on n'arrive guère à suivre. »

Situés dans trois régions du Ghana – Kumasi dans la région d'Ashanti, Accra dans la région du Grand Accra et la zone côtière dans la région centrale – les CAC sont gérés par des ONG locales dans chaque région qui relient les méthodes traditionnelles et modernes de communication en les adaptant à la culture locale.

## Profil du Ghana

### Géographie

**Emplacement** : Afrique de l'Ouest, entouré par le golfe de Guinée (S), la Côte d'Ivoire (O), le Burkina Faso (N) et le Togo (E).

**Superficie** : 238 540 kilomètres carrés La région du littoral et l'extrême Nord sont recouverts par la savane et séparés par une zone forestière. Le lac Volta, au centre du Ghana, est l'un des lacs avec barrage les plus grands au monde.

**Utilisation des terres** : terres arables : 12% ; cultures permanentes : 7% ; pâturages permanents : 22% ; forêts et terres boisées : 35%.

**Questions environnementales** : sécheresse récente dans le Nord avec de graves conséquences pour les activités agricoles ; déforestation ; surpâturage, érosion des sols ; braconnage et destruction des habitats menacent la faune ; pollution de l'eau ; approvisionnement insuffisant en eau potable

### Habitants

**Population** : 18 497 206 habitants

**Structure d'âge** : 0-14 ans : 43% ; 15-64 ans : 54% ; 65 ans et plus : 3%

**Taux d'accroissement de la population** : 2,13%

**Taux de mortalité infantile** : 77,53 décès/1 000 naissances vivantes

**Espérance de vie à la naissance** : population totale : 56,82 ans ; hommes : 54,77 ans ; femmes : 58,92 ans

**Indice synthétique de fécondité** : 4,27 enfants nés/femme

**Groupes ethniques** : Africains noirs 99,8% (principales tribus - Akans 44%, Moshi-Dagombas 16%, Ewés 13%, Gas 8%), Européens et autres 0,2%

**Religion** : croyances autochtones 25%, musulmans 20%, chrétiens 50%, autres 5%

**Langues** : anglais (officielle), langues africaines (y compris l'akan, le moshi-dagomba, l'éwé et le ga)

**Alphabétisation** : définition : population totale de 15 ans et plus pouvant lire et écrire : 64,5% ; hommes : 75,9% ; femmes : 53,5%.

### Economie

**PIB par habitant** : 2 000\$

**Taux d'inflation** : 27,7%

**Taux de chômage** : 20%

**Dette externe** : 5,2 milliards \$

### Communications

**Téléphones** : 100 000

**Système téléphonique** : système insuffisant à passable ; national : relais radio microondes ; international : satellite station Terre -1 Intelsat (océan Atlantique)

**Stations d'émissions radiophoniques** : AM 4, FM 23

**Radios** : 12,5 millions

**Stations de télédiffusion** : 3

**Télévisions** : 1,9 million

*Fiche d'information dans le monde 1999*

<http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/gh.html>

*Manuel des Etudes de Pays de la Librairie du Congrès*

<http://lcweb2.loc.gov/frd/cs/ghtoc.html>

## Ceux qui se tiennent debout, bien droit

Selon Jonnie Akakpo, les principaux acteurs de l'histoire CAC au Ghana – « ceux qui sont debout, bien droit » – sont les dirigeants des ONG gérant les Centres, qui ont relevé l'extraordinaire défi. Non seulement maîtrisent-ils les technologies d'information, d'éducation et de communication (TIEC), mais ils coordonnent également la formation du personnel, organisent des programmes d'animation et d'orientation sophistiqués dans leur communauté et essaient d'attirer le secteur privé en organisant des séminaires conçus pour répondre aux besoins commerciaux et professionnels. Les ONG organisent des événements spéciaux pour répondre aux besoins de leurs groupes de soutien, des journées consacrées aux groupements féminins, par

exemple, aux enseignants et élèves, et aux associations professionnelles et du secteur privé. Le but, c'est de répondre aux besoins de tous les individus et de toutes les organisations et sociétés de la communauté.

Les CAC s'intègrent lentement aux communautés. Le principal défi réside au niveau de l'éducation – capter l'imagination des gens et groupements locaux et leur faire savoir que les CAC ne sont pas simplement des écoles d'informatique ou des centres de télécommunications pour les affaires. Ce sont des centres polyvalents ayant la capacité de fournir des ressources répondant à divers intérêts et diverses entreprises – allant du commerce à la recherche universitaire, aux loisirs, à la communication personnelle et à l'information municipale.

Partners for the Internet in Education (PIE) est une des ONG gérant les CAC. C'est une association d'enseignants du primaire et du secondaire dans la région du Grand Accra, au Ghana. « Afin d'élargir l'accès des enseignants et des élèves aux rapides progrès de la technologie, la mission de PIE est de « devenir un catalyseur de la vulgarisation de l'utilisation des ordinateurs et de l'Internet pour l'éducation. » Les objectifs du groupe sont d'influencer la politique éducative et la réforme du programme afin d'inclure l'informatique. Le groupe cherche également à forger des liens entre les écoles et les organisations au sein du Ghana et dans le reste du monde qui soutiennent l'introduction de la technologie au niveau de l'éducation.

Le Centre for the Development of People (CEDEP), établi à Kumasi, cherche à renforcer les capacités humaines par le biais de programmes de formation. Parmi les plus solides ONG cherchant à promouvoir un développement durable au Ghana, le CEDEP intervient depuis longtemps au niveau du développement communautaire et compte une excellente tradition d'animation

## Kumasi

---

Avec des racines remontant au 17<sup>e</sup> siècle, Kumasi est l'ancienne capitale du royaume Ashanti, groupe ethnique le plus important au Ghana et l'une des rares sociétés matrilineaires qui reste en Afrique. Aujourd'hui, Kumasi est la seconde ville du Ghana avec une population avoisinant 1,5 million d'habitants, située dans la partie Sud-centrale du pays. Connue comme le « plus grand village de l'Afrique » Kumasi est une ville affairée, un centre commercial artistique et de transport dans une région produisant du cacao – principale culture du Ghana. La ville connaît l'un des plus grands marchés en Afrique noté pour ses articles d'or et ses tissus, et c'est l'emplacement du plus puissant roi Ashanti, l'Asantehene.

## Cape Coast

---

La région abrite plus d'écoles secondaires et d'attractions touristiques – de magnifiques hôtels, de belles plages et le parc de Kakum – qu'aucune autre dans le pays. Traditionnellement une communauté de commerces, d'artisanat et de pêcheurie, sa population avoisine actuellement 800 000 personnes et un grand nombre travaillent dans les bureaux du gouvernement, les écoles et les touristiques qui ont grandi avec la ville.

## Accra

---

Accra est la capitale du littoral, siège du gouvernement, où sont situés les grandes organisations, instituts, usines et industries des loisirs. La ville compte 3,5 millions d'habitants et 500 000 à un million en plus se rendent tous les jours dans la ville pour s'occuper de leurs affaires. La nature de plus en plus cosmopolite de la ville est modérée par son atmosphère africaine conviviale.

communautaire et de collaboration avec l'USAID. Le CEDEP organise un cinéma vidéo pour le développement chaque semaine invitant les membres communautaires à regarder des films sur la santé, l'environnement, l'éducation et les questions économiques, et comprend un petit centre d'information public avec une collection de textes, revues et matériel de référence concernant les grands thèmes du développement. Des étudiants de tous les niveaux, y compris ceux de l'université de la science et de la technologie à Kumasi, utilisent souvent la bibliothèque.

La Central Region Development Commission (CEDECOM) cherche à promouvoir le développement du secteur privé en se concentrant sur la petite entreprise, l'habitat rural, l'allègement de la pauvreté, la prise en charge des problèmes de l'environnement et le développement du tourisme dans la région de Cape Coast et du centre.

Les trois ONG partagent le même but : renforcer les capacités de ceux moins privilégiés dans leurs communautés respectives et savent que les Centres d'Apprentissage communautaires sont une aide précieuse à cette fin.

### **Chaque lancement de CAC donne lieu à une fête**

Les lancements des CAC représentent des événements très importants au Ghana. Au son de la musique et au rythme des danses, le premier CAC a ouvert ses portes à Kumasi en octobre 1998. La célébration comptait 150 personnes dont des universitaires, des étudiants, des hommes d'affaires, des dignitaires locaux, des représentants de la mission USAID et des dirigeants communautaires. Les médias, tant imprimés qu'électroniques, ont couvert l'événement et un groupe d'enfants âgés de huit à 11 ans ont fait une démonstration des logiciels et du matériel informatique, par exemple, les ordinateurs multimédias en réseau avec un accès complet à l'Internet. Le lancement était soutenu par la communauté entière et une société pétrolière locale a fait don du carburant pour le transport du personnel et de l'équipement. Un décorateur d'intérieur s'est chargé de l'aspect esthétique des lieux et les stations radiophoniques ont accordé des créneaux gratuits pour les interviews et les annonces sur les ondes devant introduire le public au CAC. Des invités spéciaux se trouvaient là, notamment un représentant de l'Asantehene du roi d'Ashanti comme Président de l'occasion et des représentants des Ministères de l'Education et de la Communication. La reine mère de Mampong Kronko, Nana Aboagyewaa Kente, a coupé le ruban cérémonial du CAC. Soulignant par-là que le Ghana entrait dans l'âge de l'ordinateur, le représentant du Ministère de l'Education a vivement recommandé aux élèves et étudiants de bien utiliser les locaux pour renforcer leurs accomplissements scolaires et apprendre à propos des ordinateurs et de l'Internet.

### **Communication traditionnelle**

Les moyens de transmettre les connaissances dans le Ghana traditionnel et tribal comprenaient les chansons, les histoires et les proverbes qui dégagent des leçons sociales importantes ou parlent de rites de passage à diverses étapes de la vie, moment auquel les adolescents, par exemple, reçoivent une information culturelle critique de la part des membres de famille et des aînés. Par le passé, la communication précoloniale utilisait également des « tambours parlants » pour communiquer les messages. Différents types de tambours, chacun avec un nom et un ton unique, étaient utilisés à des occasions spéciales pour faire des annonces à des personnes qui avaient appris à interpréter la signification des sons. Un autre moyen de communication consistait à passer par un « linguiste, » utilisé par les dirigeants qui ne s'adressaient pas directement à leurs sujets mais qui passaient par un intermédiaire. Les compétences professionnelles étaient transmises du maître artisan à ses apprentis.

## Promesses et perspectives

Certains Ghanéens commencent à réaliser les éventuels avantages de la TIEC, mais ils sont également réalistes dans leurs attentes au vu des défis qu'ils rencontrent. Ils font bien des efforts pour garantir la viabilité de leurs CAC d'accès public tout en s'efforçant parallèlement de venir à bout d'obstacles tels que l'analphabétisme, un sens du mystère et une phobie des ordinateurs, une faible participation des femmes, l'absence d'électricité et de services de télécommunications dans certaines parties du pays ainsi que des prix et tarifs élevés pour l'équipement et les services de la TIEC.

« Les premiers adoptants » au Ghana – surtout l'élite instruite et la communauté des affaires – sont fascinés par l'âge de l'information. Ils veulent en faire partie. Cet enthousiasme est contagieux et l'accès public est devenu une priorité. Une fois introduits à la TIEC, les enseignants, les élèves, les membres des ONG et les parents dont les enfants vivent et travaillent dans le monde entier trouvent bien attirante la perspective d'une information et communication immédiates et cela pour diverses raisons, tel que le suggère les commentaires de certains utilisateurs des CAC au Ghana :

*Mon premier courrier électronique à mon fils en Suisse ! Et en plus, j'ai ma propre adresse de courrier électronique sur hotmail. Je suis de nouveau branché à tous ceux que j'aime qui sont tellement loin ! Merci.*

*...une idée bien noble.. fournir un accès aux personnes qui, autrement, n'en aurait pas... Mon seul espoir, c'est que... les frais... ne dépassent pas les moyens de ceux aux rangs inférieurs de la communauté...*

*Si l'on veut que le concept et les services CAC soient acceptés par la communauté, les structures technologiques doivent être démystifiées et les avantages pratiques exposés.*

*Le CAC est un ange bien venu.*

*Il existe des possibilités sans fin pour l'éducation, le commerce et les nouvelles... J'adore le système.*

*Cela semble plus simple que je ne le pensais.*

*Très impressionnant et nous espérons que ce ne sera pas un miracle de neuf jours.*

*Je suis impressionné... C'est la première fois pour moi. J'espère que vous apporterez vos services aux portes de la communauté.*

*J'ai déjà beaucoup appris... et j'espère être parmi le premier groupe des participants. Merci CAC... Plus d'huile à vos coudes, mais ne salissez pas vos jolies chemises.*

*C'est un moyen novateur et stratégique qui, à mon avis, servira de catalyseur au développement de diverses sections de l'économie et fera connaître aux Ghanéens la technologie de pointe qui est la meilleure manière de faire les choses maintenant. J'apprécie votre effort. Que Dieu vous bénisse.*

LearnLink est un contrat quinquennal de quantité indéfinie (No. HNE-I-00-96- 00018-00) de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement international (USAID). Il est financé par le Centre du Développement des Capacités humaines du Bureau global de l'USAID, du Bureau Afrique et d'autres bureaux et missions de l'USAID. Il est administré par l'Académie pour le Développement de l'Education (AED), qui comprend également le Laboratoire de Démonstration nationale pour les Technologies d'Information interactive (LDN). Le LDN répond aux obligations de démonstration et d'échange d'information du contrat LearnLink.

**Pour des informations supplémentaires, prière de contacter :**

Dr. Dennis Foote  
Project Director  
(202) 884-8708  
dfoote@aed.org

Steven Dorsey  
Deputy Director  
(202) 884-8724  
sdorsey@aed.org

LearnLink Project, AED  
1825 Connecticut Avenue NW  
Washington, DC 20009  
Fax: (202) 884-8979  
Email: [learnlink@aed.org](mailto:learnlink@aed.org)  
[www.aed.org/learnlink](http://www.aed.org/learnlink)

Dr. Anthony Meyer  
G/HCD/BELS  
(202) 712-4137  
ameyer@usaid.gov

Dr. Luis Rodriguez  
G/HCD/BELS  
(202) 712-0168  
lrodriguez@usaid.gov